

## MOEURS UNIVERSITAIRES

# CE QU'ILS ÉTAIENT ET CE QUE NOUS SOMMES!

Les étudiants ont toujours été d'un caractère frondeur, au moyen âge et à la Renaissance surtout. M. Audun dans son histoire de Calvin dit que "L'Étudiant d'alors, c'est le vaudeville vivant, fronçant le trône et l'autel, le pape et le roi." Et Jacques de Vitry dans son "Histoire Occidentale" traçant un tableau de la vie universitaire, ajoute que les étudiants se faisaient un point d'honneur des pires désordres. "Ivrognerie, libertinage, rapines, querelles et quelquefois homicides étaient pour eux de simples jeux." Le chroniqueur Fureteux était donc bien mal renseigné, lorsque dans un de ses écrits—je ne parle pas de celui où il traite quelques-uns de nos confrères, de charretiers en herbe—parlait de la vieille galanterie française.

C'est au moyen âge et à la Renaissance que la vieille galanterie française, le respect et le culte de la femme, atteignent leur apogée. Et Dieu sait pourtant quelle était alors la conduite des étudiants. De sorte que les rares "voyous qui ont étalé la grossièreté de leurs moeurs" lors de la manifestation de mercredi dernier ne faisaient qu'imiter, et ceci n'est point pour excuser leurs fautes, l'exemple de nos pères, les Escholiers d'Antan.

Il existait à Avignon, à l'époque de la Renaissance, deux singulières coutumes. Lors des grandes fêtes du Carnaval, les étudiants sortaient en groupe et se promenaient par les rues de la ville "criant, hurlant, vociférant; Otez-vous de là, nous v'la v'la". S'ils rencontraient sur leur passage quelque fille, ils lui donnaient la "batacule." Quatre étudiants s'en saisissaient, qui d'une jambe, qui d'un bras et après l'avoir laissé choir avec violence trois fois sur le sol, l'abandonnaient toute ensanglantée et retournaient, selon l'expression du docteur Camanès, "la plume au vent, l'épée au côté, recommencer ailleurs leur galant exploit."

Les filles pouvaient cependant échapper à la batacule moyennant un écu. L'Université encaissait de ce chef au-delà de 100 écus par an. Les étudiants exerçaient également le "droit de barbe perçu sur chaque juif rencontré." S'il se refusait il était traîné à la place S.-Pierre, rasé, et fouetté au milieu de risées de la foule. Nos quelques frasques sont loin d'ap-

procher celles de nos pères et l'on voit que sous le soleil, il n'y a rien de nouveau, pas même les chahuts aux cours, puisqu'à Montpellier, par exemple, les professeurs étaient obligés de terminer leurs leçons ou argumentations à la volonté de leurs élèves.

S'ils s'y refusaient, le chahut devenait tel qu'ils ne s'entendaient même pas parler. Les professeurs en outre ne jouissaient pas de l'omnipotence qu'ils ont aujourd'hui. Ils se mêlaient aux étudiants, se fondant avec eux, prenant part à leurs manifestations où ils n'étaient pas les moins turbulents. A l'Université de Bologne ils étaient les serviteurs des étudiants et non leurs maîtres. Ceux-ci, pour la plupart fils de famille, étaient un "recteur", bachelier quelconque, qui avait la haute main sur les professeurs, les nommait ou les changeait à sa guise. Les maîtres étaient payés pour faire les cours; ils étaient en quelque sorte les clients de leurs élèves.

A la Faculté de Montpellier, ils devaient pour toucher leur traitement être accompagnés de quelques étudiants, dont un de leurs quatre conseillers, afin d'attester que les cours avaient été faits régulièrement et avec soin. C'était alors l'âge d'or de la démocratie universitaire.

Cette étude, forcément incomplète, vu l'ampleur du sujet et l'exiguïté du journal m'oblige à remettre à la semaine prochaine, quelques anecdotes qui attestent avec plus de force l'indépendance civile dont les étudiants jouissaient au moyen âge. Ils formaient alors un corps avec qui la force devait compter.

Ces coutumes, quelque peu barbares, ne sont certes pas à imiter — autre temps, autres moeurs. Elles prouvent cependant, à ceux qu'enragent nos manifestations plus ou moins turbulentes, que les étudiants d'aujourd'hui ne font en quelque sorte que suivre la tradition.

Léonce JOLIVET.

On a beau être raisonnable et n'aimer que le vrai, il y a des heures où la réalité commune ne vous contente plus et où l'on voudrait sortir de la nature.—ANATOLE FRANCE.

## CHAPITRE PREMIER

Dans lequel il est sommairement présenté nos escholiers et le commencement de leur gloire et misère

Au temps de François Ier il y avait à Ville-Réale trois escholiers réunis par le destin sous un même toit et liés d'amitié à cause de leur esprit différent.

C'étaient Messires Prosper Michon, Ange de la Flamotte et Nicolas Trouvet insignes bacheliers. L'un étudiait les lettres, l'autre la philosophie et les sciences, le troisième suivait les cours de l'École de Médecine. Dire après quelles vicissitudes les trois joveux se trouvaient rue S.-Catherine, le cinq mars, 1515 chez le tavernier Baillargeon serait nuire—hélas sans doute—à la brièveté du récit.

Ils étaient là, riant et paillards, tel qu'il sied aux béjaunes étudiants, vidant maints cornets de bière, Malvoisie et vin d'Anjou.

Prosper Michon, issu de Provence, ajoutait au culte des Humanités, le culte de la vigne et fréquentait les vide-bouteilles en compagnie d'Homère ou de Virgile. C'était un joyeux petit homme qui cachait sous une écorce miteuse crasseuse et pisseuse, l'âme d'un poète habile dans l'ode, le rondeau, sonnet ou ballade. Il aimait à s'écouter et se berçait de chansons. Au moment où commence cette palpitante narration il était debout sur un escabeau, clamant aux solives peintes et sculptées :

# LE DEVOIR

est le journal préféré des étudiants et de leurs amis, parce qu'il publie les meilleurs articles littéraires et politiques, comme aussi toutes les nouvelles.

Le DEVOIR peut être lu par tous les membres de votre famille.

## Pâtisserie et Restaurant Français

328 Est, rue S.-Catherine. (ancien Legendre)

Repas à 35 sous.  
Particularités: Viandes froides,  
Huitres, Homards

Il y a des chocolats et des  
dragées pour Mimi  
LOUIS AUZEBY, gérant.

## "ROYAL STORES"

271 Est, Sainte-Catherine, 271,

près Saint-Denis

Alex. O. Lussier, gérant.

Dessus de coussins, oriflammes, bérêts  
et rubans aux couleurs universitaires.

Demandez notre \$1.50  
fameux chapeau à

N.B. - 10 p.c. d'escompte aux Étudiants.

Téléphone Est 379

## L. O. D'ARGENCOURT

La vieille maison de confiance du quartier latin. Epicerie  
fines et liqueurs de choix.

ESCOMPTE POUR LES ETUDIANTS

Tél. Est 953.

## E. A. STE. MARIE

LIMITÉE

Coin STE-CATHERINE et AMHERST

FOURRURES, CHAPEAUX, MERCERIES, BÉRÈTS, ORIFLAMMES, GANTS,  
BAS, ARTICLES DE FANTAISIE

## Rod. Carrière

Opticiens et Optométristes  
à l'Hotel-Dieu, de 9.30 à 11 heures, ex-  
cepté le mercredi et le samedi.

## Henri Sénécal

Choix de Lunet-  
tes, Lorgnons,  
Baromètres,  
Thermomètres,  
Etc., Etc., Etc.



Salon d'Optique  
Franco-Britannique

207 Est, rue S.-Catherine, MONTREAL.

Téléphone Est 5219.

Direction: A. ROBI.

## Théâtre Canadien-Français

SEMAINE DU 18 OCTOBRE

FLEUR DE THE

par Charles Lecoq

### A NOS LECTEURS

Il y a au quartier latin, des honnêtes gens, amis des lettres et de la jeunesse qui nous encouragent de toutes leurs forces en annonçant dans l'"Escholier." Faites-vous un devoir d'aller chez eux. Ne fréquentez pas les Philistins. Purgeons, assainissons, notre royaume.

C'est mal s'exprimer que de s'exprimer trop bien.—ANATOLE FRANCE.

Les plus belles formes ne valent que par l'esprit qui les anime.—ANATOLE FRANCE.

Il n'existe aucun moyen de vivre sans nuire.—ANATOLE FRANCE.

## Les disparus de l'Auberge Rouge

### PROLOGUE

Amis lecteurs voici des écrits de terreur et de vérité pour la récréation et joie des concierges, bornés, philistins et non autres. Visitant par goût des arts les rives étranges du Labrador, il y a de cela quelques mois je trouvai, demi-enseveli dans la grève un antique coffret qui grâce à sa parfaite structure et qualité avait été préservé des ans. Je le rapportai en ville où je le fis ouvrir. L'exhumai, avec une pieuse ardeur, lettres estampées, grimoires et parchemins instructifs, bizarres, incohérents dignes à plus d'un titre de servir de charpente à un feuillet Adoneques. Je n'ai d'autre mérite que de les avoir colligés et ordonnés pour la publication d'un roman de haute promesse, j'ai aussi changé quelques termes et leur orthographe pour une raison que vous ferez traduire par vos listons.

Ultima curvae venit jam cernis aetas.  
Magnus ab integro saeculorum nascitur ordo.

Amis lecteurs, Jehan Fridolin sera content si vous l'êtes.  
J. F.

Versons ces roses sur ce vin  
En ce bon vin versons des roses  
Et buvons l'un à l'autre, afin  
Qu'au coeur nos tristesses enlases  
Prennent en buvant quelque fin.

Le sieur Ange de la Flamotte, fils d'une noble famille de Béarn qui savait les poésies de Ronsard, discutait avec le parisien Nicolas Trouvet, modeste héritier d'un rotisseur de la rue des Commissaires.

—Bah, compère, disait Nicolas, il est peut-être doux à l'amour-propre de posséder illustre généalogie, blason sablé écartelé de brelans d'argent, mais quelle vanité, quelle lubie. Il n'y a plus de race que chez les chiens vendus à gros prix aux châtelaînes. Et pour preuve, l'histoire du seigneur de Montmartre Gautier, le Dillon marquis de Godron et autres lieux.

Celui-ci florissait au temps des Valois de Bourges et fit horrible guerre à l'Anglais, assurent les chroniqueurs. Il fut preux féal de bon conseil et toute sa vie l'honneur de la noblesse, espoir du roi, fleur de chevalerie française. Quel homme l'hen né—disait-on—de vieille souche et gentilhomme jusqu'au bout de son aigrette.

A sa mort cependant on découvrit dans l'église la certitude que Gautier le Dillon marquis de Godron n'était que l'humble fruit d'une vachère et d'un tisserand de Chantilly que le seigneur de Montmartre avait recueilli en secret et faisait passer pour son rejeton, Dieu lui ayant refusé la postérité.

—Je vous crois, soupira Ange, je descends de Beaudoin de la Flamotte qui eut fief en terre sainte et d'autres fameux guerriers, cela ne m'empêche pas d'être bossu, contrefait et plus enclin à la philosophie et aux sciences qu'au rude métier des batailles.

—Certes mon ami, poursuivit Nicolas Trouvet, nous le savons d'avantage par les doctes flambeaux qui nous dirigent dans les études dont Esculape, Hippocrate et Maître Ambroise Paré sont les chefs. Ce n'est pas la naissance qui fait l'homme, vir, disaient les Romains, mais un ingénieux système de formation approprié à leur quantités de vies ou de qualités naturelles... Je crois, pour ma part que jamais l'on ne pourra acc...

A ce moment il se fit un bruit effroyable, on entendit dans la rue des chevaux galopants, une foule armée, tumultueuse envahit la laverne. Nos trois escholiers tirèrent leurs dagues pour se défendre. Les chandelles renversées furent éteintes et quand au bout d'un quart d'heure de vacarme, les agents du guet parvinrent à les rallumer, Nicolas Trouvet regarda autour de lui. Ses amis avaient disparu.

—Enfer et damnation, rugit-il, martelant la table de coups de poing.  
Une main posée sur son épaule le fit retourner.

C'était une femme qui pleurait et l'appela.

—Madame, fit-il? se découvrant.

JEHAN FRIDOLIN.  
(A Suivre)